Document généré le 28 avr. 2024 09:46

Lurelu

Albums

Volume 35, numéro 1, printemps–été 2012

URI : https://id.erudit.org/iderudit/66397ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2012). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, *35*(1), 19–30.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

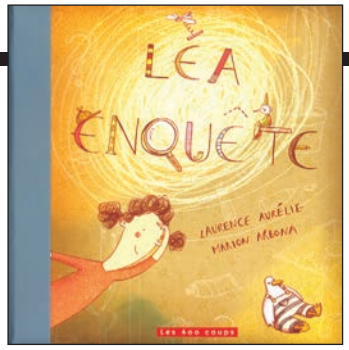
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

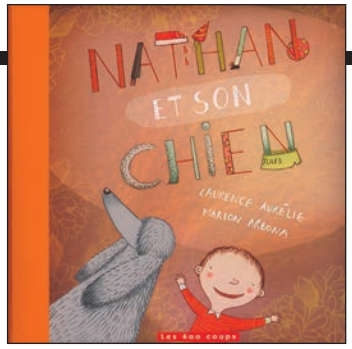
https://www.erudit.org/fr/

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Manon Richer



1



2

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.
Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées [ ]. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.
À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

■

1 Couverture
Ⓐ Auteur
Ⓡ Rédacteur en chef
Ⓘ Illustrateur
Ⓣ Traducteur
Ⓝ Narrateur
Ⓜ Musique
Ⓢ Série
Ⓒ Collection
Ⓔ Éditeur

Albums 19
Livres-disques 31
Miniromans 33
Romans 37
Contes et légendes 56
Théâtre 56
Bandes dessinées 57
Poésie 60
Documentaires 61
Biographies 63
Périodiques 64
Ouvrages de référence 67
Aussi reçu et inclassables 68

Albums

1 Léa enquête

Ⓐ LAURENCE AURÉLIE
Ⓘ MARION ARBONA
Ⓒ LES 400 COUPS
Ⓔ LES 400 COUPS, 2011, 32 PAGES, 3 À 5 ANS, 12,95 $, COUV. MATELASSÉE

La journée ne sera pas comme les autres car Léa a perdu Isidore, sa peluche préférée. Inquiète, elle le cherche avec fébrilité dans chacune des pièces de la maison. Telle une détective, elle interroge des témoins, cherche des indices. Ce n'est qu'après plusieurs heures qu'elle le découvre tout simplement dans le coin le plus intime de la maison!

Cet album, qui fait partie d'une série destinée aux tout-petits et explore des thèmes du quotidien, présente une petite fille enjouée, à la chevelure toute en boucles. Elle ne se laisse pas abattre par les obstacles, sait réfléchir tout en étant active. Le texte est imprimé en très gros caractères, avec des mots en gras pour permettre l'apprentissage du vocabulaire lié aux objets familiers et, dans ce cas-ci, aux pièces de la maison.

Il est agréable de s'attarder, le temps qu'on veut, à chacune des doubles pages. Mais le suspense dure jusqu'à la toute dernière page, avec un joli clin d'œil au lecteur. Les illustrations, dans les tons d'ocre et de sable, parsemées de touches de vert et de rose, sont très sobres mais pleines de vivacité, avec juste assez de détails pour retenir l'attention. La quête de Léa se déroule dans une atmosphère feutrée et rassurante, car cela se passe dans son univers et qu'elle est entourée d'objets réconfortants pour elle : son lit, sa commode, ses jouets, ses doudous.

Un bel album, doux et tendre.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

2 Nathan et son chien

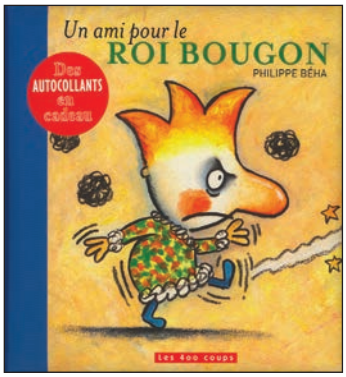
Ⓐ LAURENCE AURÉLIE
Ⓘ MARION ARBONA
Ⓒ LES 400 COUPS
Ⓔ LES 400 COUPS, 2011, 32 PAGES, 3 À 5 ANS, 12,95 $, COUV. MATELASSÉE

Voici deux grands complices : Nathan et Jules, un petit garçon et son chien. Ensemble, ils deviennent magiciens, acrobates, cuisiniers, acteurs…

Le jeune narrateur décrit tous les jeux qu'il invente avec son fidèle ami, tout ce qui les rend «inséparables». Résultat : un texte énumératif qui aurait pu ressembler à une liste banale… mais c'est loin d'être le cas! En effet, l'univers ludique proposé, la complicité évidente entre l'enfant et l'animal ainsi que leurs passetemps variés charmeront le public visé. D'autant plus que la brièveté des phrases et le vocabulaire expressif créent une musicalité agréable dans la narration.

Comme le texte, les illustrations témoignent d'une belle sensibilité. En plus de faciliter la compréhension, elles mettent habilement en valeur la relation entre les deux camarades. Les décors et les objets, tracés presque exclusivement au crayon blanc sur des fonds bruns, laissent toute la place à un duo de personnages plein de vie. Il est divertissant d'observer ces héros évoluer sur des planchers obliques ou arrondis : ils bougent et semblent parfois même voltiger, occupent chacun leur page pour mieux se retrouver ensuite réunis sur une seule… Tout ce qui est autour semble si accessoire à côté de l'amitié qui les unit! L'illustration où Jules joue les gardes du corps avec Nathan symbolise à merveille ce lien qui les rend inatteignables. Un album touchant qui fera sourire.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire



1

2

3

4

1 Un ami pour le roi Bougon
Ⓐ PHILIPPE BÉHA
Ⓘ PHILIPPE BÉHA
Ⓢ LE ROI BOUGON (2)
Ⓔ LES 400 COUPS, 2012, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 12,95 $, COUV. MATELASSÉE

Voici une deuxième histoire pour le personnage du roi Bougon qui, cette fois, désire un animal de compagnie. Plusieurs propositions sont faites à cet enfant roi qui leur trouve toujours un aspect négatif. Toutes les bêtes sont soit trop ennuyantes, soit trop collantes, trop puantes ou trop encombrantes. Le jeune protagoniste espère recevoir un ami qui sera digne d'un roi…

Auteur et illustrateur prolifique, entre autres, dans le domaine de la littérature jeunesse, Philippe Béha n'est plus à présenter. Les illustrations très colorées sont offertes sur double page et les différents changements typographiques rendent le récit vivant. La typographie des répliques du héros est plus grosse, plus dynamique et contient quelquefois de la couleur, ce qui accentue l'importance de ses paroles, tout en montrant son exaspération. La narration répétitive met en relief le désir inassouvi du petit roi. En peu de mots, on entre dans le vif du sujet. Le texte est court et efficace. L'album se termine sur une illustration sans texte où le contenu visuel est suffisant pour en comprendre la finale. Et cette fois, le garçon aura ce qu'il veut : un animal digne d'un roi! Les illustrations et la narration proposent un univers où l'humour est au rendez-vous et où les parents reconnaitront sans doute les désirs jamais satisfaits des enfants capricieux. Un bel album à découvrir!

JULIE MORIN, technicienne en documentation

2 Les chasseurs de trésors
Ⓐ ALAIN M. BERGERON
Ⓘ JULIE COSSETTE
3 Thomas, prince professionnel
Ⓐ VALÉRIE FONTAINE
Ⓘ FIL
Ⓒ HISTOIRES DE RIRE
Ⓔ FONFON, 2011, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 $

Ces deux «histoires de rire» s'ajoutent à une jeune collection que le grand format de ses albums aux images aérées et aux textes réfléchis rend attrayante. Le premier souligne l'imagination de Jade et Samuel, explorateurs improvisés du boisé qu'ils transforment rapidement en lieu de chasse aux trésors. À leurs yeux, chaque objet trouvé devient l'artéfact d'une légende passée.

L'auteur, connu pour la vivacité de ses mots, adopte une formule rythmée par la répétition du même schéma — découverte de l'objet, questionnement, explication loufoque —, à la façon d'une comptine. La structure de ces onze microrécits est d'autant plus facile à retenir par les enfants qu'elle est ponctuée de l'expression «Wow!», mise en évidence par un changement de caractère. Si le texte invite à la lecture animée, les illustrations appuient une démarche interactive que les enseignants et les parents peuvent enrichir grâce aux fiches pédagogiques disponibles sur le site de l'éditeur. Le plus souvent déployées en tableaux détaillés aux couleurs vives, parfois un peu ébauchées sous des traits plus grossiers, les images soutiennent bien la trame, mais dans une esthétique inégale. Elles éveillent surtout l'intérêt par les possibilités ludiques qu'elles offrent, comme le jeu «Cherche et trouve».

L'histoire qui suscite le plus de gloussements, particulièrement avec sa finale surprenante, est celle du prince Thomas, un sauveteur professionnel de princesses. Il doit son succès à la garantie qu'il offre aux rois de ne pas tomber amoureux de leur fille, grâce à ses trucs anticharme.

Même si la déconstruction du stéréotype princier est devenue chose courante en littérature jeunesse, cet album rivalise d'originalité en se contentant de pervertir les rôles traditionnels avec humour, plutôt qu'en les anéantissant. L'histoire est captivante, soutenue par un vocabulaire riche mais simple et par des métaphores fécondes. Elles semblent avoir inspiré l'illustrateur, Fil (sans Julie), dont les dessins constituent autant de rappels comiques du texte. Fidèle à son style souple et chaleureux, il donne à voir des mouvements en spirale et des couleurs vibrantes. Les yeux des petits et des grands voudront se perdre longuement dans ces œuvres visuelles.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial

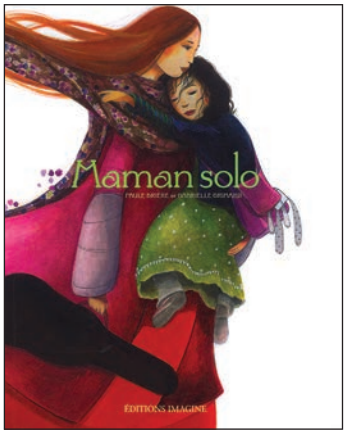
4 Le vieil homme et le lièvre
5 La fille du pêcheur
Ⓐ VERA BOUCHARD
Ⓘ VERA BOUCHARD
Ⓢ LES CONTES DU MONDE
Ⓒ LE BAOBAB
Ⓔ MARCEL BROQUET, 2011, 32 PAGES, 5 À 11 ANS, 14,95 $

Cette collection présente des contes de différentes régions du monde. Leurs buts : visiter ces lieux et ces cultures, en tirer une leçon. Les thèmes abordés dans *Le vieil homme et le lièvre* sont l'amitié, la solidarité, le respect des animaux, la nature et la faune canadiennes.

Brusque début : un vieil homme habite en forêt avec sa femme acariâtre. Elle l'engueule, le malmène, puis meurt heureusement à la page 20… Cet élément disgracieux agace d'emblée. On assiste à différentes manœuvres du vieux pour cacher à sa femme certains agissements concernant le sauvetage d'un lièvre. L'animal parlant (anthropomorphisme avancé) lui sauvera la vie avec ses copains animaux. Morale : il faut aider pour se faire aider. Tout au long, un malaise persiste : improbable situation, époque mal située, personnages caricaturaux, discours traditionnel. Si nous sommes dans le Grand Nord, où, quand, pourquoi y a-t-il tant de feuillus en forêt, pourquoi

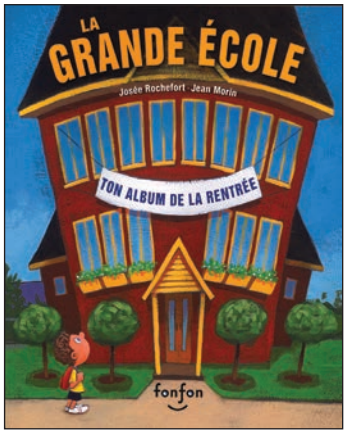
5

6



7

8



ces vieillards habitent-ils là? La proposition graphique nous rattrape : collages colorés, paysages bucoliques, animaux charmants.

La fille du pêcheur se déroule en Chine. Courage, peur, confiance en soi et condition féminine sont les thèmes abordés. Encore un vieil homme, avec sa toute petite fille, cette fois. Exotisme et bons sentiments abondent dans un récit abracadabrant : château au fond de l'eau, crapaud magique (très joliment dessiné), dragon, père enlevé, fillette qui le sauve, chapeaux de paille pointus, bonheur naïf. À l'heure où la Chine représente une superpuissance, que penser de l'escapade dans un passé idyllique que nous offre ce conte?

Un graphisme empreint de joliesse, de détails amusants, de décors colorés, de costumes chatoyants (pour des paysans…) montre bien l'écart entre le réel et la fable. Le choix du passé simple dans la narration des deux contes, le grand flou quant à la situation dans le temps et la société, la représentation des hommes comme des vieillards impuissants font déraper les objectifs.

«Au temps où les grands-pères de nos grands-pères couraient après des papillons» en Chine, ou «à l'orée d'une forêt du Grand Nord… dans une pauvre maisonnette, loin de tout village» au Canada, ça ne se passait certainement pas de même dans le bon vieux temps...

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

---

6 Maman solo

Ⓐ PAULE BRIÈRE
Ⓘ GABRIELLE GRIMARD
Ⓒ LES IMAGINAIRES
Ⓔ IMAGINE, 2012, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 $

—

La maman de Malou est violoniste. Elle est soliste en spectacle et dans la vie. La fillette suit sa maman partout où elle joue. Elle a une vie différente des autres enfants puisqu'elle se promène d'une ville à l'autre, dormant dans des hôtels. Mère et fille se sentent seules. Un jour, elles vont au cirque. C'est là qu'elles rencontrent un homme et ses enfants, un amoureux pour la maman et des amis pour la petite. Le bonheur…

Avec finesse et tendresse, Paule Brière parle ici de solitude. Ce texte, tout en douceur, aux accents poétiques, sait tracer son chemin jusqu'au cœur. L'histoire est racontée avec lenteur, ce qui permet d'y entrer par les coulisses, en savourant la mélodie des mots.

Les illustrations sensibles, aux riches couleurs de rubis, d'ambre et de jade, s'harmonisent tout à fait avec le ton intimiste du récit. Gabrielle Grimard a l'art de nous inviter dans des univers de contes de fées, hors du temps et de notre quotidien. L'expression des visages rend parfaitement les sentiments des personnages, et le mouvement de leur corps montre les liens serrés qui les unissent. Dans ces pages, l'amour est palpable.

En couverture, placés sur fond blanc, les personnages forment une flèche, la pointe étant le sac de la fillette indiquant la route à suivre : vers l'inconnu où tout est possible.

Un seul bémol : la typographie se perd un peu dans les teintes pâles.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

---

7 Les folies du poisson d'avril

Ⓐ LYSETTE BROCHU
Ⓘ CHRISTO L'HIVER
Ⓢ FÊTES
Ⓔ DU VERMILLON, 2011, 24 PAGES, 6 À 10 ANS, 10,00 $

8 La grande école, ton album de la rentrée

Ⓐ JOSÉE ROCHEFORT
Ⓘ JEAN MORIN
Ⓒ HISTOIRES DE VIVRE
Ⓔ FONFON, 2011, 32 PAGES, [3 À 8 ANS], 14,95 $

—

Le jour du poisson d'avril, les jumelles Caro et Véro sont la cible de plaisanteries. Poissons accrochés au plafond de leur chambre, céréales poissonneuses, chapeau en forme de pieuvre, bref, une surprise n'attend pas l'autre. Elles voudront, elles aussi, jouer des tours. La fête se poursuit même à l'école lorsque Madame Doré subit les blagues des jeunes farceurs. «Tel est pris qui croyait prendre» résumerait bien la fin de l'histoire… Quatrième titre de la série «Fêtes», cet album m'a hélas laissée perplexe. On fait du coq à l'âne, et trop de gags s'enchainent, sans nous laisser le temps de les apprécier. Le texte, trop long à mon avis, aurait gagné à être raccourci pour laisser les images parler d'elles-mêmes, bien qu'elles soient quelquefois surchargées de détails insolites. Les enfants devront être accompagnés pour en comprendre toutes les subtilités. Le livre se termine tout de même de belle façon, sur une section «mélimélo» incluant l'origine du poisson d'avril, quelques devinettes et plusieurs activités amusantes pour souligner cette fête.

J'ai de loin préféré ce second album qui aborde l'entrée à la maternelle, sujet de prédilection pour les enfants d'âge préscolaire. Cette fois-ci, on vit celle d'Émile, un petit garçon débordant d'imagination. Tout juste avant ce grand jour, il rencontre quelques adultes qui lui décrivent ce que sera la vie à la grande école. Des amis de tous âges, tous différents, et une enseignante colorée. Émile imagine tout au pied de la lettre. Heureusement, au fil de sa première journée, ses appréhensions disparaitront.

Écrite par une ancienne enseignante au préscolaire, cette histoire décrit réalistement et avec humour les inquiétudes que peuvent avoir les enfants lors de leur rentrée scolaire. Accompagné par des illustrations colorées et vivantes, ce récit plaira aux petits lecteurs et rassurera les plus craintifs. De plus, une page «Album souvenir» à remplir leur permettra de se rappeler cette journée mémorable. Bref, un livre amusant à offrir aux futurs écoliers.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

20e anniversaire

LIBRAIRIE

alire

PASSION, CONSEILS ET DÉCOUVERTES

Plus de 30 000 titres en inventaire, dont 10 000 dans les sections jeunesse et bandes-dessinées

Des spécialistes en littérature jeunesse pour vous guider et vous conseiller

Service de recherches et de commandes spéciales

Outils de travail professionnels dont Mémento et Choix et connexion internet sans fils

Envois d'offices et de consignations selon vos besoins

Salles de travail disponibles sur rendez-vous

Partenaire du Salon du livre jeunesse de Longueuil, de la Fête du livre et de la lecture et du Salon du livre de La Prairie

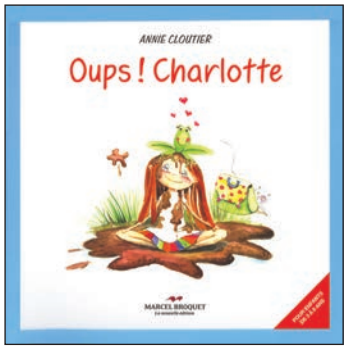
Grand leader culturel en Montérégie en 2006

Une librairie indépendante agréée par le ministère de la Culture et des communications

Librairie indépendante agréée
Place Longueuil • 825, St-Laurent O.
450-679-8211 • info@librairie-alire.com

1

2



3

4

1 Les larmes de Fanette

Ⓐ ISABELLE CLARA
Ⓘ MANON GAUTHIER
Ⓒ KLAXON
Ⓔ LA BAGNOLE, 2011, 24 PAGES, 4 À 7 ANS, 12,95 $

Fanette revient de la bibliothèque en pleurant. Elle pleure ainsi pendant des mois, inondant le plancher puis la maison tout entière. Un jour, ses larmes cessent de couler. Elle explique à sa maman les raisons de ses pleurs : «Nous avons lu tous les livres de la bibliothèque, il n'y en a plus un seul pour moi…» Sa mère l'emmène alors à la bibliothèque et lui montre que seuls les livres de la rangée du bas ont été lus. Fanette lève les yeux et découvre, enchantée, plus de livres qu'elle ne peut en compter.

Cet album, qui a pour thème l'amour des livres, est à la fois cocasse et émouvant. Il contient quelques belles idées, notamment les larmes de Fanette qui deviennent une mare aux canards puis une mer remplie de poissons. Cependant, quelques phrases malhabiles et, surtout, une chute invraisemblable viennent compromettre le plaisir de la lecture, en plus de sous-estimer l'intelligence des jeunes lecteurs.

Les illustrations de Manon Gauthier sont particulières : mélange de gouache, de dessin au crayon et de collage; elles ne sont pas sans intérêt et le résultat ne devrait laisser personne indifférent. De teintes claires, elles dégagent une impression de mélancolie, de vague tristesse. Le mariage entre le texte et les illustrations n'est pas des plus heureux. Erreur de jugement de la part de l'éditeur? Quoi qu'il en soit, on se sent mal à l'aise dans cette histoire sans queue ni tête, sans véritable fil conducteur.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

2 Oups! Charlotte
3 La tante de Charlotte

Ⓐ ANNIE CLOUTIER
Ⓘ ANNIE CLOUTIER
Ⓒ LE BAOBAB
Ⓔ MARCEL BROQUET, 2011, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 14,95 $

Certains jours, Charlotte ne peut s'empêcher de faire des étourderies. Aujourd'hui, à son retour de l'école, les bêtises s'enchainent. Oups! Elle chute dans la boue, s'enduit les mains de colle en bricolant, puis renverse son gâteau. Heureusement, la coquine finit par penser à l'endroit idéal où elle pourrait éviter les dégâts...

La veille de son anniversaire, Charlotte reçoit un mystérieux colis de sa tante Ursule. Il contient notamment une invitation à la visiter, que la fillette s'empresse d'accepter. Là-bas, une série d'indices éveillent ses soupçons. Comment expliquer la présence de ces larges traces de pattes et de ces pots de miel en abondance?

Ces deux albums comportent des éléments qui amusent la plupart des enfants : une héroïne enjouée, des personnages animaux, des maladresses cocasses et quelques clins d'œil fantaisistes. Toutefois, cela est insuffisant pour maintenir leur attention car les histoires présentent peu d'intérêt. Dans la première, l'auteure annonce dès la deuxième page que Charlotte est maladroite, ce qui rend tout le reste fort prévisible. Dans la seconde, elle ne parvient jamais à nous convaincre que l'héroïne, une fillette d'âge scolaire, s'imagine vraiment que sa tante est une ourse.

Par ailleurs, pour susciter la réaction du lecteur, le narrateur s'adresse à lui. Or, les questions posées ne commandent que des réponses factuelles faciles, pas de quoi interpeler son intelligence. Elles nuisent plutôt au rythme du récit.

Impossible de passer sous silence les trop nombreuses fautes d'orthographe et de ponctuation. Non seulement le travail éditorial bâclé agace, mais il complique parfois la lecture, par exemple quand les dialogues et la narration s'entremêlent, car aucun tiret ni aucuns guillemets ne permettent de les distinguer.

Enfin, à cause de leurs contours flous et de la surcharge visuelle dont souffrent certaines d'entre elles, les illustrations donnent l'impression d'être inachevées. À cet égard, à la fin de *Oups! Charlotte*, l'effet humoristique qu'aurait pu engendrer l'opposition entre le texte et l'illustration est gâché par le manque de netteté de l'image.

Ces deux premiers albums d'une auteure-illustratrice à ses débuts sont animés de bonnes intentions, mais le souci du travail bien fait manque cruellement.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

4 Poah prend son élan

Ⓐ NANIE (MÉLANIE) DAIGLE
Ⓘ DENISE PAQUETTE
Ⓒ CASSETTE D'OR
Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2011, 32 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 $

Poah, le geai bleu, a un sérieux problème que ses amis ignorent : il ne sait pas voler. Il rêve de parcourir le monde à l'aide de sa carte d'explorateur et de sa boussole, mais sa peur du ciel est plus forte que tout. Lorsqu'il reçoit une invitation des oiseaux de la forêt en l'honneur de son anniversaire, Poah sait qu'il devra une fois pour toutes apprendre à voler.

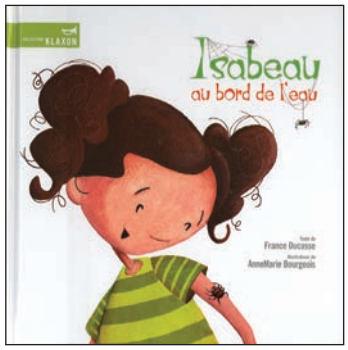
Cet album nous invite à une lourde réflexion sur l'amitié, la persévérance, la détermination, sur nos peurs, nos rêves et les moyens pour les atteindre. Le texte, simple, clair, s'avère déprimant par moments pour un lectorat de l'âge visé, et le ton manque de dynamisme.

La mise en pages, la police de caractères ainsi que la grosseur des lettres contribuent au ton grave de l'ensemble. Chacune des pages, à dominante de bleu et de vert, présente des oiseaux et des arbres. Les couleurs vives brillent par leur absence. À la toute fin de l'histoire, les enfants sont tristes de voir Poah seul et perdu dans la nuit. Ce dénouement, sombre en paroles et en couleurs, soulève plusieurs questions et laisse le lecteur pan-

1

2

3



4

tois. S'il est seul pour imaginer la suite, celui-ci devra supposer que, grâce au travail et à la persévérance, Poah réussira à se débrouiller. On le lui souhaite vivement…

MARIE-FRANCE ST-PIERRE, enseignante au primaire

1 Le monstre qui faisait tic-tac
Ⓐ JEAN-PIERRE DAVIDTS
Ⓘ ISABELLE MALENFANT
Ⓒ GRIMACE
Ⓔ LES 400 COUPS, 2011, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 16,95 $, COUV. RIGIDE

Le docteur Frank Kaytein se trouve en *Souitche*, près de la frontière suisse. Tout va de travers dans cet étrange pays. La coupable de ce dérèglement national : la choucroute! Notre éminent personnage déplore l'ennuyeux tictac des montres locales. Curieux de découvrir le mécanisme des montres suisses, il récupère des modèles vétustes dans le dépotoir *Pröpnikel*. À partir de pièces usées, il bricole, non pas une montre, mais un monstre!

L'auteur voulait, parait-il, offrir une version de Frankenstein au jeune public. On retrouve effectivement dans cette histoire un inventeur, une esthétique gothique grâce aux traditionnelles chauvesouris, au château et aux portraits monstrueux. Les coloris violacés bonifient le décor. L'écriture est surtout marquée par ses multiples jeux de mots basés essentiellement sur l'homophonie : le douanier *Oncekälm*, le café *Dhänfass*. On observe, de plus, un petit clin d'œil «allemand» grâce à l'ajout d'un tréma sur certaines voyelles.

Par contre, la réappropriation édulcorée de cette figure mythique suscite bien peu de réflexions. Ce récit aurait pu permettre d'aborder les buts poursuivis par la recherche scientifique, les conséquences d'un geste posé, le rapport entretenu entre une création et son créateur. Le communiqué de presse parlait du «livre parfait pour Halloween». On souhaiterait un peu moins de mise en marché et un peu plus de littérature!

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial

2 Mon petit frère est un chat de gouttière
Ⓐ DOMINIQUE DE LOPPINOT
Ⓘ ÉMILIE RUIZ
Ⓔ DE LA SMALA, 2011, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 $

3 Boule mouillée
Ⓐ CAROLINE THERRIEN
Ⓘ GENEVIÈVE DESPRÉS
Ⓢ MONCHOU (3)
Ⓒ TOURNE-PIERRE
Ⓔ L'ISATIS, 2011, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 10,95 $

Premier livre à la fois pour l'auteure et pour sa maison d'édition, *Mon petit frère…* réussit le pari de ses créateurs d'offrir un moment de divertissement pur et simple, sans visées pédagogiques. La petite narratrice s'amuse à relever les ressemblances de son bébé frère Jacob avec le chat de la famille : il n'aime pas se faire donner un bain, il aime grimper sur les étagères… À force d'analyse, elle trouve aussi ce qui le distingue du chat et ce qui fait de lui le petit frère qu'elle adore. Voilà une histoire plaisante et bien écrite, qui fait rire et qui se lit comme un charme. J'ai particulièrement aimé la musique du texte : allitérations, rimes et sons répétés créent un très bel effet, sans jamais avoir l'air forcé. Les illustrations — traits simples, couleurs en aplats, imitation de textures pour certains éléments — sont un peu déroutantes, mais le résultat n'est pas déplaisant.

Dans le troisième album de la série «Monchou», le félin acariâtre subit les outrages du bain aux mains de sa famille de «barbares». Le contraste entre les propos du chat et la réalité que présentent les illustrations est délicieux : il parle de son festin et des délices qu'il déguste, alors qu'on le voit se rouler dans le contenu de la poubelle qu'il a renversée! Certaines expressions faciales du félin prétentieux m'ont d'ailleurs fait éclater de rire. L'aspect ludique de l'histoire est renforcé par la police de caractères employée et par le placement du texte, parsemé sur la page. J'ai adoré la double page où Monchou se fait trainer vers le bain : l'expression pathétique du chat tout sale et le fait que l'on doive retourner l'album à la verticale pour le voir tenu à bout de bras font bien voir l'inéluctable progression vers l'humiliation… Un album à se procurer absolument!

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

4 Isabeau au bord de l'eau
Ⓐ FRANCE DUCASSE
Ⓘ ANNEMARIE BOURGEOIS

5 Margot et la leçon de tricot
Ⓐ JANNICK LACHAPELLE
Ⓘ LOUFANE
Ⓒ KLAXON
Ⓔ LA BAGNOLE, 2011, 24 PAGES, 3 À 7 ANS, 12,95 $, COUV. RIGIDE

Dans un chalet au bord de l'eau, une araignée s'est glissée dans le lit d'Isabeau. La fillette supplie son grand-père d'éliminer l'intruse. Il lui raconte alors le mythe gréco-romain d'Arachné qui tissait de magnifiques toiles.

France Ducasse signe ici son deuxième album jeunesse, après *Les enfants de la table ronde*. *Isabeau au bord de l'eau* est sans conteste beaucoup mieux réussi. Dès les premières pages de l'album, le narrateur s'adresse directement au lecteur, créant ainsi une complicité avec ce dernier. Le récit, composé de nombreux dialogues, est bien rythmé, le ton tout naturel est très crédible. Les illustrations tout en douceur, aux touches impressionnistes, ne manquent pas d'humour. Celle de l'hécatombe et celle de l'araignée, en gros plan, où sont détaillées les fonctions de chacun de ses huit yeux, sont savoureuses. AnneMarie Bourgeois illustre ici son premier album, après le livret pédagogique *Frisette et compagnie* et le roman *La fille de la louve*.

La petite Margot désire tricoter un foulard pour l'anniversaire de sa tante Rose. Après avoir cherché de l'aide auprès de sa mère, de ses deux grands-mères et de son professeur de piano, elle trouvera conseil là où elle ne s'y attendait pas.

Ce premier album de Jannick Lachapelle se moque des stéréotypes, tant sur le plan

5

6

7

8

du texte que des illustrations, en présentant cette grand-mère habillée comme une jeune fille qui conduit une voiture sport, et ce grand-père qui deviendra son professeur de tricot. Le récit, qui s'apparente à une randonnée, est ponctué de nombreux dialogues. Les illustrations aux couleurs vives, aux formes arrondies, avec des personnages aux têtes surdimensionnées, soulignent le rythme enjoué du texte.

Ces deux charmants albums, quoique fort différents, ont en commun la thématique de la complicité entre une fillette et son grand-père.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

---

6 Suzie collectionneuse

Ⓐ AMÉLIE DUCEPPE
Ⓘ RÉMY SIMARD
Ⓒ LE RATON LAVEUR
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2011, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 10,95 $

La petite souris Suzie éprouve une passion pour les collections bigarrées : mousses d'orteils, miettes de pain, chaussettes trouées, etc. Bref, elle adore conserver tout ce qu'elle trouve. Ses parents, découragés par les nombreux trésors cachés dans sa chambre, lui ordonnent de choisir une seule collection car ils mettront les autres à la poubelle. Quel désastre! La minuscule bête grise a mis tant de temps à amasser tous ces objets. Grâce à son côté futé, elle trouvera le moyen d'obéir à ses parents tout en continuant de s'adonner à ce qu'elle préfère : collectionner!

Voici un album jovial dans lequel Amélie Duceppe décrit de façon amusante la passion d'une petite souris qui, à première vue, semble être comme les autres. L'écriture simple, claire et agréable invite le lecteur à entrer dans un univers fantaisiste et débridé. Suzie ne trouve aucunement rigolo de devoir se débarrasser de ses chères collections, et le style ainsi que le ton rendent justice à cette mise en scène. L'adorable souris, avec sa personnalité et sa détermination, apporte un élément de fraicheur dans cet album qu'on se plaira à relire. Les grandes illustrations, riches et colorées, donnent vie au texte et s'imposent par leur humour séduisant. Cet album s'apparente à une bande dessinée, compte tenu de ses nombreux phylactères. Enfin, les couleurs sont en symbiose parfaite avec l'écriture, ce qui crée un album scintillant.

MARIE-FRANCE ST-PIERRE, enseignante au primaire

---

7 Le monde de Théo

Ⓐ LOUIS ÉMOND
Ⓘ PHILIPPE BÉHA
Ⓔ HURTUBISE, 2011, 44 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 $, COUV. RIGIDE

Après une douzaine de romans, miniromans ou recueils de nouvelles, Louis Émond nous offre ici son tout premier album. Cette fable écologique met en scène Théo, seul survivant sur Terre à la suite de l'expérimentation désastreuse d'une découverte. Un jour, il décide de quitter sa montagne pour partir à la recherche d'une autre âme qui pourrait encore vivre sur sa planète dévastée.

Louis Émond a fort bien su adapter son écriture pour les plus jeunes. L'histoire débute par de courtes phrases soulignant la solitude de Théo dans sa maison, sur sa montagne, dans son coin de pays, sur la Terre. Il utilise souvent des formules répétitives ou des énumérations qui donnent beaucoup de rythme et d'intensité au récit. Bien que l'album traite de la destruction de la Terre, c'est l'espoir qui marque le ton du texte et des illustrations.

Philippe Béha a choisi des couleurs lumineuses pour illustrer *Le monde de Théo*. Son petit personnage, que l'on voit toujours de profil, comme s'il ne pouvait que regarder le passé et surtout l'avenir, affiche généralement un large sourire rempli de promesses. La dernière illustration sur la double page, sans texte, où l'on aperçoit des plantes, des fleurs, un papillon, et deux drôles d'engins qui vont à la rencontre l'un de l'autre, nous laisse imaginer une renaissance et la fin de la solitude.

Un bel album porteur d'espoir.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

---

8 Le prince de la ville

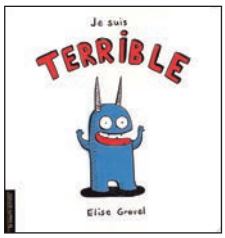
Ⓐ ANDRÉE-ANNE GRATTON
Ⓘ NINON PELLETIER
Ⓒ LE RATON LAVEUR
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2011, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 10,95 $

Après avoir rendu visite à son cousin à la campagne (*La princesse des champs*), Marion est heureuse d'accueillir Martin dans sa belle ville où elle s'amuse bien. Au programme : baignade à la piscine municipale, jeux de ballon dans la ruelle, journée au parc d'attractions… Malgré cet horaire chargé, Martin s'ennuie. La ville, c'est bruyant, dérangeant, étourdissant. Pourtant, Martin ne regrettera pas d'y être venu. En ville, l'aventure peut surgir au coin de la rue!

Ce délicieux et sympathique album aborde les thèmes de la ville, de la famille et de l'entraide. Il s'agit du second album mettant en vedette Marion et Martin. Le texte, au ton enjoué, décrit de façon amusante des moments cocasses vécus par les deux cousins. Sa simplicité et son découpage favorisent les efforts des lecteurs débutants. La mise en pages sobre et accrocheuse permet de suivre le texte tout en rêvassant grâce aux illustrations. En effet, celles-ci, très vivantes, dynamiques et originales, ajoutent un charme à l'album. Colorées, elles se démarquent par leur humour alors que Marion, belle petite fille au sourire angélique et aux yeux brillants, et Martin, garçon aux pommettes rouges, nous font sourire. Les enfants apprécieront ce beau texte appuyé par des illustrations touchantes.

MARIE-FRANCE ST-PIERRE, enseignante au primaire

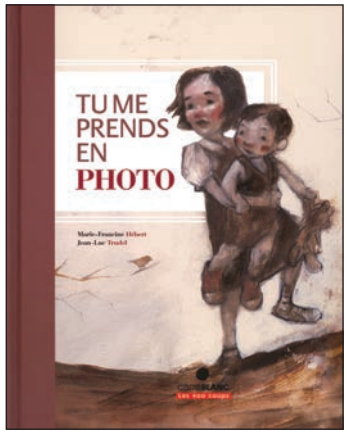
1



2

3

4



1 Je suis terrible

Ⓐ ÉLISE GRAVEL
Ⓘ ÉLISE GRAVEL
Ⓒ ALBUMS
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2011, 30 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 8,95 $

2 C'est Noël!

Ⓐ MIKA
Ⓘ MIKA
Ⓢ MON BÉBÉ IMAGIER
Ⓔ BOOMERANG, 2011, 16 PAGES, 18 MOIS ET PLUS, 7,95 $, COUV. MATELASSÉE

Le premier livre tout carton d'Élise Gravel témoigne des essais infructueux d'un monstre pour effrayer une petite fille. Il ne parvient ainsi qu'à attendrir l'enfant, qui lui donne un câlin.

L'auteure, connue pour sa dérision dans le traitement des stéréotypes, notamment dans le «magazine *Nunuche*», utilise efficacement son humour déjanté pour déconstruire l'archétype du monstre terrifiant et désamorcer la peur qu'il suscite chez les enfants en bas âge. Sa représentation naïve dans un univers minimaliste en noir et blanc, avec des touches de bleu et de rouge, le rend non seulement inoffensif mais aussi amusant. L'histoire, de même que l'apparence ronde, poilue et bleue de la créature, donne cependant une impression de déjà-vu, rappelant les motifs du film *Monstres et Cie*. La fraicheur du ton, jointe à un langage simple, à des onomatopées efficaces et à une esthétique épurée, en fait une proposition somme toute originale et habilement adaptée à l'imaginaire du public cible.

Le dix-neuvième album publié par Mika dans cette série cartonnée prépare les tout-petits à leur premier Noël. Les concepts représentatifs de la fête y sont illustrés et décrits — des ornements au père Noël en passant par les cadeaux et le houx.

Il s'agit d'une liste quasi exhaustive des motifs de Noël dans sa version païenne, excluant toute référence aux éléments religieux. Si les constituants de la crèche manquent à cette description du réveillon, l'album traduit l'allégresse propre à cette journée festive grâce à l'harmonisation des verts, bleus et rouges dans chaque tableau. Les phrases descriptives, parfois exclamatives et le plus souvent rédigées sous la forme de devinettes, incitent au jeu entre le lecteur et le jeune enfant. Leur disposition se moule de façon dynamique aux dessins, dont quelques-uns charment particulièrement l'œil, notamment la mère Noël, jolie et actuelle, de même que le mignon renne au nez rouge (en forme de cœur).

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial

3 Quel match!

Ⓐ FRANÇOIS GRAVEL
Ⓘ OLIVIER HEBAN
Ⓢ LA LIGUE MIKADO (2)
Ⓔ SCHOLASTIC, 2011, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 9,99 $

Daniel est la nouvelle recrue de la ligue de hockey amateur Mikado. Ce jeune garçon a cependant une façon bien à lui de participer. En effet, tout en patinant, il ne peut s'empêcher de commenter chaque coup de patin donné par ses coéquipiers. Blessé à une jambe, et condamné à rester sur le banc, il se rend compte que le rôle de commentateur lui sied mieux que celui de joueur.

François Gravel nous livre ici une histoire empreinte d'amitié et d'ouverture à l'autre. Sur fond de hockey et de plaisir lié à ce sport, il déborde de l'aspect physique en insistant sur les forces de chacun qui ne se révèlent pas nécessairement à travers la pratique du sport. Gravel nous offre ainsi une histoire de hockey vue d'un œil différent. Écrite dans un style réaliste, sobre et clair, cette histoire se laisse par ailleurs lire et entendre avec intérêt.

S'ajoutent à ce texte invitant les illustrations pleines d'atmosphère d'Olivier Heban. Spécialisé dans l'illustration de fées et de mondes parallèles ou anciens, Heban apporte ici une aura particulière au réalisme des scènes et des personnages présentés. En effet, les perspectives offertes contribuent au dynamisme de l'album et rendent l'ensemble plus vivant. Un duo qui saura surtout attirer l'attention des garçons, malgré l'esprit d'ouverture dont fait preuve l'auteur.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

4 Tu me prends en photo

Ⓐ MARIE-FRANCINE HÉBERT
Ⓘ JEAN-LUC TRUDEL
Ⓒ CARRÉ BLANC
Ⓔ LES 400 COUPS, 2011, 32 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 16,95 $, COUV. RIGIDE

Une petite fille erre sur une terre dévastée, entre les arbres coupés, un bébé dans les bras. Ce bébé, ce n'est ni son petit frère ni sa petite sœur; ce n'est personne, elle l'a trouvé dans un fossé, à côté de ses parents morts. Un photographe la suit, il la prend en photo. Partout autour, c'est la peur, la misère, le cauchemar. La guerre.

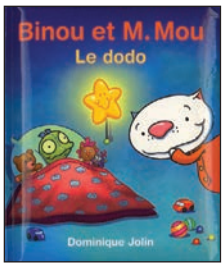
Après *Nul poisson où aller*, Marie-Francine Hébert, qui n'a pas peur des mots, nous offre à nouveau un texte sur la guerre. Un texte dur, bouleversant, un texte terrible. Qu'on lit avec désespoir, qu'on préfèrerait presque ne pas avoir lu. Parce que la prose, pourtant poétique, de l'auteure nous rappelle que la guerre existe. Que, chaque jour, des enfants y perdent un bras, une jambe, leurs parents, leur vie. Et la fin? Il n'y a pas de fin. Il n'y a qu'une larme qui roule sur la joue d'un photographe.

À chaque début de page, répétées telle une litanie, les deux mêmes phrases : «Tu me prends en photo, pour quoi donc…» Puis, en silence, la petite fille répond aux questions du photographe, qui parle une langue étrangère, dont elle devine les mots. Haine, méfiance et désespoir : «Te faire un sourire? Tu veux rire!»

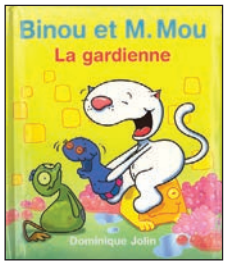
Les illustrations à la fois sombres et gracieuses de Jean-Luc Trudel s'harmonisent parfaitement au texte en en soulignant, paradoxalement, l'aridité et la fragilité.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

5

6


7

8


9

5 Le ballon, Le cauchemar,
6 Le dodo, Les histoires

Ⓐ DOMINIQUE JOLIN
Ⓘ DOMINIQUE JOLIN (ADAPTÉES DE LA SÉRIE TÉLÉ)
Ⓢ BINOU ET M. MOU
Ⓒ BINOU TOUT DOUX
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE ET SPECTRA ANIMATION, 2011, 12 PAGES, 3 MOIS ET PLUS, 6,95 $, COUV. MATELASSÉE

M. Mou, dans cette série éponyme, devient le nouveau compagnon de Binou. Si seulement M. Mou pouvait retourner le ballon que Binou lui lance. Pour contrecarrer la passivité de sa peluche, Binou inverse les places sur le monticule. La force de gravité remplace l'inertie du copain et le tour est joué! Voilà l'histoire du bien nommé *Le ballon.* Dans *Le cauchemar*, Binou éprouve une grave inquiétude : la perte de son toutou préféré. Il ne le voit plus dans tous ces lieux étranges qu'il visite. Quel soulagement au réveil, ce n'était qu'un mauvais rêve! Dans *Les histoires*, Binou adore se transformer en conteur pour son ami. Et, enfin, M. Mou n'arrive pas à dormir sans son Binou dans *Le dodo*.

Les récits de Toupie et Binou nous proposaient un univers fantaisiste, voire surréaliste par moments. La folie déjantée de *Robinson Toupie* a marqué les esprits durablement. La touche d'humour apparaissait comme un ingrédient essentiel de cette formule gagnante. La dynamique vive et expressive entre les deux personnages enrichissait le propos. L'enthousiasme de Toupie était contrebalancé par la présence tranquille mais sensible de Binou. Un rapport parental s'établissait d'ailleurs entre le protecteur Toupie et son protégé.

Tout cela pour dire que ces qualités ne transparaissent guère dans cette récente série. M. Mou, confiné à son rôle de peluche inexpressive, est sans réel intérêt. Tout repose sur les épaules de Binou. Bien sûr, le transfert se répète : Binou devient le parent pour M. Mou, mais sans évoquer la richesse et la réciprocité d'une relation véritable. Le choix narratif d'une très grande simplicité convient toutefois au public ciblé, soit les poupons.

L'examen des illustrations souffre aussi de la comparaison avec les premiers albums. On ne retrouve pas la subtilité de la palette d'origine ni cette variation dans l'image d'une page à l'autre qui rendait la lecture si attrayante. Un travail plus rudimentaire se concentre sur l'action principale et fige le dessin. En fait, ces produits dérivés de la série animée représentent bien l'édulcoration du passage de l'illustration à l'animation.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial

7 À table!, Le grand amour,
8 La gardienne, La famille

Ⓐ DOMINIQUE JOLIN
Ⓘ DOMINIQUE JOLIN (ADAPTÉES DE LA SÉRIE TÉLÉ)
Ⓢ BINOU ET M. MOU
Ⓒ BINOU TOUT DOUX
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE ET SPECTRA ANIMATION, 2011, 12 PAGES, 3 MOIS ET PLUS, 6,95 $, COUV. MATELASSÉE

Toupie et Binou, ça vous dit quelque chose? Parions que oui. Les aventures de l'inséparable duo, composé d'une souris déchainée et d'un minuscule chat-mascotte, se comptent par dizaines : il y a les albums, mais aussi la série télévisée, sans compter les autres produits dérivés. À cette longue liste s'ajoutent encore quatre albums cartonnés. L'univers imaginé par Dominique Jolin serait-il inépuisable?

Les plus récentes publications de l'auteure mettent en vedette le célèbre Binou, sans son habituel complice Toupie. Cette fois, le chat blanc est plutôt accompagné de son toutou à lui, M. Mou, à la fois personnage et objet, dont la présence permet de mettre en valeur l'imagination et la gentillesse de son propriétaire. Les enfants, gagnés d'avance par leur félin préféré, apprécieront ces nouvelles aventures, d'autant plus que la peluche verte devient prétexte à des situations amusantes très près de leur réalité.

Dans *La famille*, Binou veut faire plaisir à M. Mou en dessinant tous ses proches. *Le grand amour* dépeint la puissante amitié unissant le héros et son toutou, complicité reposant sur toute une série de ressemblances et de gouts partagés. *À table!* raconte les tentatives de Binou pour faire avaler son spaghetti à M. Mou : comme un parent qui souhaite nourrir un enfant peu coopératif, le petit chat n'est pas au bout de ses peines… Enfin, dans *La gardienne*, Chaussette, la divertissante marionnette-bas de Binou, veille sur le toutou le temps d'une formidable journée.

Le succès du produit tient justement à cette habile exploitation de thèmes chers à l'enfance : la famille, l'amitié, les activités quotidiennes… La qualité des illustrations y est également pour quelque chose. Dans le cas qui nous intéresse, elles demeurent efficaces, même s'il ne s'agit que d'adaptations de la série télévisée. Les mimiques enfantines de Binou, souvent souriant, parfois hilare, sont irrésistibles. Tandis que le visage plus figé de M. Mou permet qu'on lui prête toutes les émotions.

Force est d'avouer que, même après tant d'aventures, Binou n'a pas fini de faire sourire les petits... et la grande que je suis!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

9 Un hiver en pyjama

Ⓐ MIREILLE LEVERT
Ⓘ JOSÉE BISAILLON
Ⓢ LES SAISONS DE LÉON
Ⓒ MES PREMIÈRES HISTOIRES
Ⓔ IMAGINE, 2011, 24 PAGES, 3 À 5 ANS, 9,95 $

Pour l'ours Léon et sa famille, l'heure du grand dodo de l'hibernation approche. Il faut brosser sa fourrure, puis mettre les pyjamas. Mais il ne faudrait pas manquer Noël! Papa règle toutes les horloges pour qu'elles sonnent à minuit, le 24 décembre. Ding! Bip, bip! Youpi! C'est Noël! On s'échange les cadeaux, on fait ses vœux… et les ours recommencent à bailler. Vite, au dodo! On est si bien!

Quel album sympathique et joyeux! Parfaitement adaptée à la tranche d'âge ciblée, cette séduisante histoire a un petit quelque chose de magique. Les illustrations, aux couleurs exubérantes, pleines de textures et de motifs, accrochent l'œil. Elles donnent

NOS NOUVEAUTÉS POUR LES JEUNES

À BORD DE L'*OURAGAN*
1. LE TRÉSOR PERDU
Camille Bouchard

À BORD DE L'*OURAGAN*
2. LA RELIGION DES AUTRES
Camille Bouchard

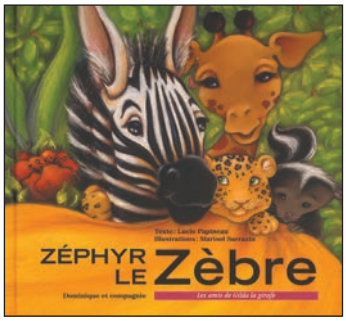
LE TRÉSOR DE ZOFIA
Mireille Villeneuve

KLONDIKE
LA RUÉE VERS L'OR
Sonia K. Laflamme

Hurtubise
www.editionshurtubise.com

1

2



envie de les détailler encore et encore. On croit sans cesse qu'on y trouvera des trésors cachés à des endroits surprenants.

Dans ses mots simples, l'auteure parle du rituel avant d'aller au lit. Elle laisse transparaitre tout le bonheur de bien se préparer et de profiter d'un repos mérité.

Les images ont beaucoup d'atmosphère. Celle avec les trois ours devant le sapin est particulièrement réjouissante. Personnellement, je sauterais bien dans ce lit habillé de draps à carreaux et d'oreillers à pois. D'ailleurs, les pois nuisent parfois à la lisibilité de la typographie.

Après *Un printemps à la pêche*, cet album est le deuxième d'une série de quatre traitant des saisons. J'ai hâte de voir les autres!

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

1 Abracadabra
Ⓐ CAROLINE MEROLA
Ⓘ CAROLINE MEROLA
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2011, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 15,95 $

Quel endroit mystérieux, le bois de Cadabra! Une foule d'animaux bizarres, de l'oiseau têtu au koala impoli, y rencontrent des lutins et des humains tout aussi extraordinaires les uns que les autres! Leurs métamorphoses sont pleines de surprises…

Lauréate du Prix du Gouverneur général en 2011 pour *Lili et les poilus*, Caroline Merola propose ici un deuxième album têtebêche, après *L'île aux monstres*. À la manière des devinettes d'Épinal, chaque page doit être examinée à l'endroit puis à l'envers. Le concept, rarement utilisé dans notre littérature jeunesse, sert tout à fait le récit. En effet, les pirouettes des illustrations appuient un texte concis, imagé et tout en poésie. Avec humour, l'auteure parvient à nous rendre sympathiques les mille-et-un personnages croisés dans la forêt fabuleuse qu'elle a imaginée.

Caroline Merola réussit aussi le tour de force d'inventer des illustrations porteuses de sens la tête en haut et la tête en bas, page après page. Si plusieurs sont carrément étonnantes, quelques-unes exigent un plus long décryptage et laissent une ou deux questions en suspens… Les coloris harmonieux des images et l'univers cohérent créé autour d'une foule de personnages aussi intrigants qu'hétéroclites méritent notre admiration.

Le public visé, âgé de trois ans et plus, s'amusera en feuilletant cet album… car il lui faudra plus d'une lecture pour saisir certaines illustrations «dans l'autre sens»!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

2 Zéphyr le zèbre
Ⓐ LUCIE PAPINEAU
Ⓘ MARISOL SARRAZIN
Ⓢ LES AMIS DE GILDA LA GIRAFE
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2011, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 $, COUV. RIGIDE

Chaque soir, à l'heure du dodo, papa Zéphyr raconte une histoire à Patatras et Mimosa. L'histoire de papa commence toujours par : «Quand j'étais petit, je vivais des aventures absolument époustouflantes!» Chaque soir, cette histoire «met des étoiles dans les yeux, et des sourires dans les cœurs» de Patatras et Mimosa.

Papa Zéphyr, comme beaucoup d'entre nous, prend plaisir à savourer la magie qui s'installe à l'heure de l'histoire du soir. Patatras et Mimosa tentent de prolonger ce bonheur en réclamant une histoire après l'autre. Comme bien des petits, elles aiment les réentendre plus d'une fois : *Zéphyr le zèbre* ravive ainsi le souvenir joyeux de trois albums qui l'ont précédé.

Cette histoire ravissante aux couleurs de l'enfance nous transporte dans un ailleurs étrange rempli d'humour et d'amour. Une belle relation père-filles encouragée par une maman complice! Les illustrations sont frappantes, fraiches et tendres. Les teintes sont riches et chaudes. Chaque image est une merveille de simplicité. Drapé dans sa cape de Zorro, papa Zéphyr est irrésistible. «Ses histoires sont-elles vraies?» Le sourire câlin de maman Gilda vaut mille mots. Les binettes adorables de deux sœurettes à ce point différentes (l'une panthère, l'autre moufette) pourraient inciter à relire les histoires qui racontent leur adoption.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

Les légumes
Ⓐ DANIELLE ROBICHAUD
Ⓘ PABLO ZAMBONI
Ⓒ DRÔLES DE PETITS LIVRES
Ⓔ MANDARINE, 2011, 20 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 7,95 $, COUV. MATELASSÉE

Sur la page de gauche figure un légume en plusieurs exemplaires. Sur la page de droite, ce légume se transforme : la pomme de terre devient une pomme de terre spatiale, le brocoli, un arbre de Noël. En bas de chaque page, les légumes et leur composition sont nommés : «Des poivrons, Une maison poivron». Ainsi, neuf légumes prennent vie sous les yeux des enfants. Si la carotte ou la tomate sont bien connues des petits, d'autres plantes potagères le sont un peu moins, comme l'aubergine ou l'asperge.

Les illustrations sont réalisées à l'aide de photographies auxquelles sont ajoutées des images de synthèse pour les compositions farfelues. Parfois un animal met en action le légume ou situe le contexte. Un chien pilote la pomme de terre spatiale, un renne admire le brocoli de Noël, un mouton saute par-dessus la haie d'asperges. Ces petits personnages permettent d'enrichir le vocabulaire autour de l'illustration, ce qui constitue l'une des fonctions principales d'un imagier. À la fin de l'album, où huit des légumes composent une scène, l'enfant est invité à nommer les légumes et à trouver celui qui est absent de ce décor.

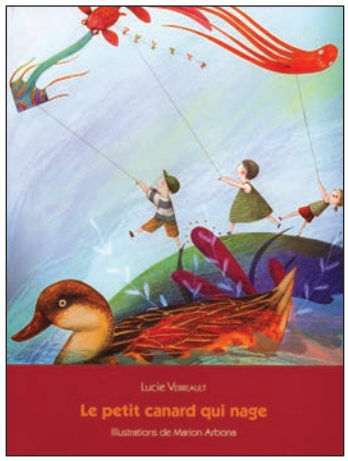
Cet imagier tout carton, de loin le plus intéressant de la collection «Drôles de petits livres», permet l'apprentissage du nom des légumes et ouvre une porte sur l'imaginaire et la création.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

1

2

3



1 Le rouge, c'est bien mieux!

Ⓐ KATHY STINSON
Ⓘ ROBIN BAIRD LEWIS
Ⓣ PAULE DAVELUY
Ⓔ SCHOLASTIC, [2012], 26 PAGES, 0 À 3 ANS, 9,99 $

«Moi, j'aime le rouge, mais maman ne comprend pas.» Voilà comment, dès l'ouverture du récit, la petite Sophie proclame sa nette préférence pour tout ce qui est rouge, malgré le bon sens que tente de lui inculquer sa mère. Les bas blancs sont mieux assortis à sa robe, mais les rouges sont plus beaux et permettent de sauter plus haut; le manteau bleu protège davantage du froid de l'hiver, mais c'est le rouge qui permet d'imiter le célèbre petit chaperon; le pyjama jaune est plus chaud, mais n'éloigne pas les monstres comme le rouge le fait…Voilà pourquoi le rouge, c'est bien mieux! Voilà aussi comment l'imagination d'une enfant transcende les considérations plus terre à terre pour jouer avec la réalité.

Cet album tout carton créé il y a plus de trente ans, chez Annick Press à Toronto en 1982, peut être considéré comme un classique canadien. On en dénombre cinquante-et-une éditions, dont plusieurs traductions. Une première en français en 1984 par Bernadette Garreta (publiée aux Éditions Le Centurion dans la collection «Les Belles histoires de Pomme d'Api»), suivie par celle de Paule Daveluy en 1986 (qui nous est proposée dans la présente réédition). L'album a aussi été traduit en japonais, en espagnol, en allemand, en finnois et en suédois; il s'est vendu à plusieurs milliers d'exemplaires dans le monde.

MANON RICHER

2 Grand-Remous

Ⓐ MÉLANIE TELLIER
Ⓘ MELINDA JOSIE
Ⓒ BOURGEON
Ⓔ MARCHAND DE FEUILLES, 2011, 50 PAGES, 4 À 10 ANS, 19,95 $

Partant dans tous les sens, cet album semble avoir été créé pour faire l'éloge des chats et pour nous en apprendre sur eux. La couverture donne également cette impression. À ma première lecture, l'histoire m'a paru accessoire.

Rodolphe et Annette sont les propriétaires de deux chats nus. L'homme possède une école de toilettage où les habitants de Grand-Remous amènent leurs félins. Cassandre, originaire de France, s'est installée au village, puis son amoureux l'a rejointe. Duncan, marin, souffre de la maladie de pica qui le porte à manger n'importe quel objet. Depuis son arrivée, bizarrement, les chats disparaissent. Faut-il se fier aux apparences?

Ce tandem auteure-illustratrice a aussi publié *Le géranium*, Prix TD 2010. On retrouve le même genre d'images réalistes bien exécutées, collées au texte. Mais le texte fait bien des méandres avant d'arriver à destination. Les jeunes lecteurs auront-ils la patience de suivre ce chemin sinueux?

La mise en pages, copie conforme du premier album, est statique et répétitive. Les images et la typographie flottent sur un fond blanc.

Le communiqué indique que l'auteure s'est inspirée de ses étés passés à Baskatong, village ayant été submergé pour créer le réservoir du même nom. On y lit que ce village a été déplacé pièce par pièce et qu'il a été partiellement reconstruit à Grand-Remous. Un lieu si peu commun appelait, sans doute, une intrigue déconcertante.

Cet album n'a pas réussi à m'apprivoiser. Pourtant, je l'espérais.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

3 Le petit canard qui nage

Ⓐ LUCIE VERREAULT
Ⓘ MARION ARBONA
Ⓒ CAVALES
Ⓔ L'INTERLIGNE, 2011, 36 PAGES, 4 À 6 ANS, 11,95 $

Quel bonheur de constater qu'il est possible de réinventer une recette éprouvée, celle des trois situations répétitives, en y ajoutant une touche personnelle! Oui, j'ai vraiment un coup de cœur pour cet album fantaisiste, dynamique, heureux.

Ce qui frappe d'abord, c'est le mouvement tourbillonnant des illustrations. Les personnages, les animaux et les décors sont souvent placés en déséquilibre. Comme si un ouragan traversait les pages. On sent que la vie est formidable et l'aventure, palpitante. Merveilleuse Marion Arbona…

Une maman emmène ses enfants en camping, près d'un zoo. Gabriel demande s'il y aura des hippopotames, Eva, des serpents et Angelic, des girafes. Non, dit maman, tout ce que l'on pourra admirer, c'est un petit canard qui nage. À chaque activité, les jeunes s'imaginent qu'ils verront enfin des animaux. La mère répond toujours la même chose. Mais voilà que l'espoir du trio devient réalité. De peur de voir surgir un lion, la maman ramène ses petits à la maison où les attend une surprise : un petit canard qui nage dans la baignoire.

Lucie Verreault signe ici un premier livre intelligent. Tout coule, il y a de l'humour. On reconnait parfaitement l'attitude des enfants qui ont une idée derrière la tête, et celle du parent qui reste sur ses positions. À chaque étape du récit, l'auteure ajoute des nuances dans la question et la réponse. Tout à fait amusant!

Un livre-sourire… Une auteure à surveiller.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire